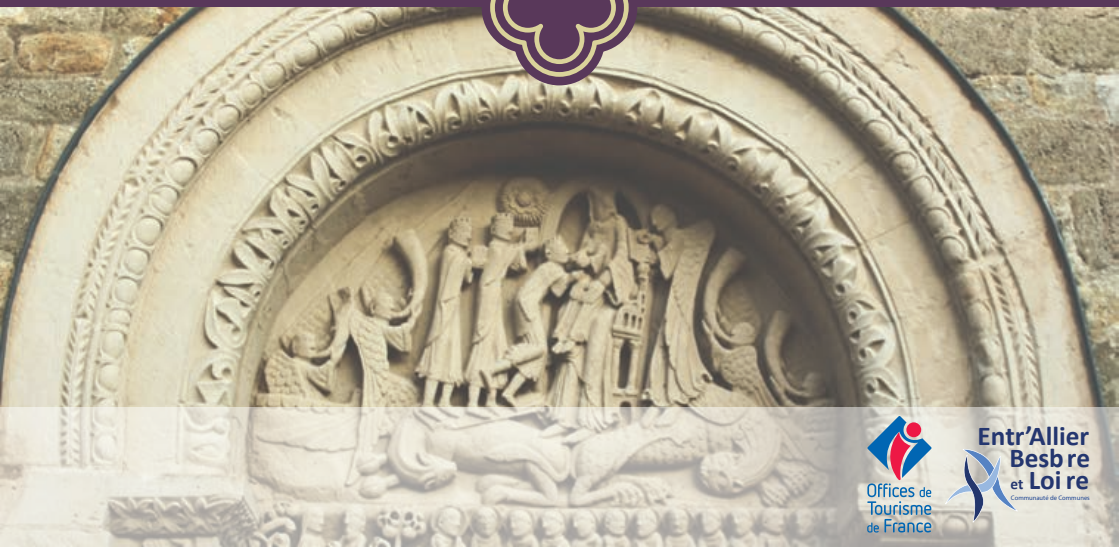
GUIDE DES EDIFICES RELIGIEUX REMARQUABLES

ENTR'ALLIER BESBRE ET LOIRE



Offices de Tourisme de France

Entr'Allier Besbre et Loire
Communauté de Communes

SOMMAIRE

4,5 Edito
6 Lexique
7 Le mobilier liturgique

EDIFICES ROMANES.....

8 **Avrilly** · Église Saint-Honorat
9 **Châtelperrron** · Eglise Saint-Pierre
10 **Chavroches** · Eglise Saint-Michel
11 **Diou** · Abbaye de Sept-Fons
12 **Jaligny-sur-Besbre** · Eglise Saint-Hippolyte
13 **Langy** · Eglise Saint-Sulpice
14 **Le Donjon** · Chapelle Saint-Hilaire
15 **Liernolles** · Eglise Sainte-Catherine
16 **Loddes** · Eglise Saint-Pierre
17 **Luneau** · Eglise Saint-Pierre
18 **Montaigu-le-Blin** · Eglise Saint-Anne (Notre-Dame)
19 **Neuilly-en-Donjon** · Eglise Sainte Marie-Madeleine
20 **Pierrefitte-sur-Loire** · Eglise Saint-Rémi
21 **Rongères** · Eglise Sainte Marie-Madeleine

22 **Saint-Gérand-le-Puy** · Eglise Saint-Julien
23 **Saint-Léon** · Eglise Saint-Côme et Saint-Damien
24 **Saint-Pourçain-sur-Besbre** · Eglise Saint-Pourcain
25 **Saint-Voir** · Eglise Saint Voir et Saint Sever
26 **Varennes-sur-Tèche** · Eglise Saint-Léger
27 **Vaumas** · Eglise Saint-Martin

EDIFICES GOTHIQUES

28 **Lenax** · Eglise Saint-Martin
29 **Montaiguët-en-Forez** · Eglise Sainte-Anne
30 **Sorbier** · Eglise Notre-Dame

EDIFICES MODERNES ET BAROQUES

31 **Beaulon** · Eglise Saint-Privat
32 **Diou** · Eglise Saint-Cyr et Sainte-Julitte
33 **Le Donjon** · Eglise Saint-Maurice
34 **Le Bouchaud** · Eglise Sainte-Catherine
35 **Montoldre** - Chapelle de Gayette
36 **Saligny-sur-Roudon** - Eglise Saint-Martin
37 **Thionne** - Eglise Notre-Dame

38 **Sources bibliographiques**

Conception : Office de Tourisme "Entr'Allier Besbre et Loire"
Impression : IPNS
Crédits photos : Photothèque Office de Tourisme "Entr'Allier Besbre et Loire"

EDITO

Nous sommes heureux de vous présenter ce guide des églises, première synthèse des édifices religieux remarquables de notre nouveau territoire Entr'Allier Besbre et Loire.

Ce guide vous invite à découvrir, au fil des visites, toute la richesse de ce petit patrimoine qu'il soit classé, inscrit ou intégrant les circuits des églises « Arc-en-ciel » ou « Entre Auvergne et Bourgogne romanes».

Notre territoire recèle un patrimoine religieux remarquable, héritage de siècles d'histoire ancré dans la pierre, où chaque époque et chaque style sont représentés : roman, gothique baroque et moderne. Chaque édifice est unique de par son architecture, ses vitraux, ses peintures ou ses statues en bois. Qu'elle soit restaurée et bien mise en valeur ou en péril, chaque église est une invitation au voyage et à la découverte, près d'un donjon, d'un prieuré ou sur un promontoire rocheux.

Une diversité, gage d'un parcours enrichissant, qu'il soit de quelques heures ou de quelques jours.

C'est à cette découverte que nous vous invitons.

Michelle Berthier
Vice-présidente en charge du Tourisme et de l'Écologie

Alain Decerle
Vice-président en charge du Patrimoine

LEXIQUE

Arc en plein cintre : courbure intérieure d'une voûte, d'une arcade composée d'une moitié de cercle.
Arc triomphal : arc qui sépare la nef et le chœur d'une église.
Arcature : une série d'arcades de petite dimension.
Archiprêtré : partie d'un diocèse géré par un archiprêtre.
Chaire : tribune à l'intérieur d'une église d'où le prédicateur s'exprime.
Clocher-mur : constitué d'un mur vertical étroit dans lequel les cloches sont placées dans des ouvertures.
En bâtière : disposition de toit à deux pentes pas très inclinées.
En hémicycle : en demi-cercle.
En ogive : arc diagonal sous une voûte.
En trompe l'œil : peinture qui donne l'illusion du relief lorsqu'on est à distance.
Fonts baptismaux : bassin où repose l'eau du baptême.
Rinceaux : ornement composé de branches, de fruits, disposés par enroulement.
Pilastre : pilier carré engagé dans un mur.
Poivrière : une guérite de maçonnerie à toit conique.
Portail à voussures : courbe d'une voûte.
Retable : tableau peint et décoré que l'on place verticalement derrière un autel.
Sacristie : salle d'une église dans laquelle sont conservés les objets du culte.
Stalles : chacun des sièges disposés autour du chœur de certaines églises.
Stuc : matériau qui imite le marbre.
Tabernacles : petite armoire sur l'autel dans laquelle on enferme les hosties.
Tympan : espace triangulaire situé entre les corniches d'un fronton.
Voûte en berceau : voûte qui présente la face de son arc faite d'une courbure constante.
MH : Monument Historique.
ISMH : Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

LEGENDES

ÉGLISE ROMANE / NÉO-ROMANE

ÉGLISE GOTHIQUE / NÉO-GOTHIQUE

ÉGLISE MODERNE

LE MOBILIER

LITURGIQUE

La liturgie catholique comporte un ensemble de rites et de cérémonies qui structurent la pratique du culte. Basée sur l'enseignement de Jésus-Christ et sur le Nouveau Testament, la liturgie catholique a beaucoup évolué au cours de l'Histoire. Ces évolutions se sont répercutées sur le lieu de culte : l'église et son mobilier.

Le maître-autel : c'est la table sur laquelle est célébrée l'eucharistie. À partir du XIIe s., il devient un meuble fixe, généralement en pierre, où peuvent être conservées les reliques d'un Saint.

Le retable : c'est une construction verticale placée en arrière de l'Autel. À l'origine, il accueille les reliques de saints. À la fin du Moyen-âge, il devient un lieu privilégié de dévotion et d'éducation à travers des représentations peintes ou sculptées.

Le Chemin de croix : c'est un acte de dévotion, privé ou communautaire. Le fidèle commémore la Passion du Christ tout en espérant recevoir la grâce. Cette cérémonie, ponctuée de 14 stations, se déroule généralement pendant le carême. Elle fut rapportée d'Orient par les Franciscains au XIIIe s. En 1731, le pape Clément XII autorise la création de Chemin de croix à l'intérieur des églises.

Le confessionnal : il apparait dans les églises à la suite de la Contre-Réforme (XVIe s.). Il permet aux paroissiens de se confesser, de manière individuelle et secrète, auprès d'un prêtre. A l'origine, les confessions étaient souvent réalisées de manière collective.

LE CULTE DES SAINTS

Dès l'époque carolingienne (IXe / Xe s.) et durant l'époque romane (XIe / XIIe s.), l'Église romaine encourage fortement le culte des saints. Ces personnages qui sont humains par nature mais qui ont accédé au divin par une vie irréprochable deviennent des objets de dévotion. De très nombreux hommes et femmes partent en pèlerinage pour aller se recueillir sur la tombe des saints les plus populaires: saint Martin à Tours, saint Jacques à Compostelle...
Les églises sont ornées des statues des saints les plus vénérés par la piété populaire (Saint-Martin, Saint-Pierre, la Vierge-Marie... qui deviennent des intercesseurs entre l'humanité et la divinité auxquels on attribue des pouvoirs spécifiques.

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 55 30 21

EGLISE SAINT-HONORAT

ÉGLISE ROMANE

AVRILLY XIIe SIÈCLE

L'église est placée sous le vocable de Saint-Honorat d'Arles ou de Lérins (mort en 430). Issu de l'aristocratie gallo-romaine, il décida, jeune, de se convertir au Christianisme. Il entreprit un voyage de plusieurs années en Orient avant de revenir en Gaule et de fonder un monastère, vers 410, sur l'île de Lérins, au large de Cannes. Très rapidement, la renommée de Saint-Honorat entraîna le rayonnement de la communauté.

En 427, il fut élu évêque d'Arles où il s'efforça de prêcher au plus grand nombre.

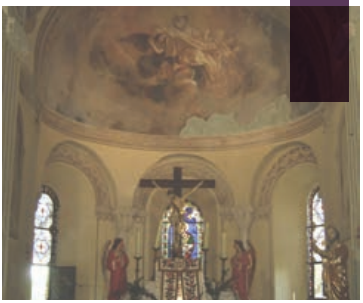
Durant l'Ancien régime, Avrilly faisait partie du diocèse d'Autun et dépendait du prieuré d'Anzy-le-Duc.

L'église a conservé, de l'époque romane, son abside en hémicycle ainsi que la croisée du transept. Ces deux parties sont édifiées avec des moellons de pierre calcaire, dont la couleur jaune rappelle les églises du Brionnais.

En 1885, l'architecte départemental Moreau a construit entièrement la nef ainsi qu'un haut clocher, placé en façade. A l'intérieur, la nef est voûtée en berceau, soutenue par des arcs doubleaux et des pilastres appareillés en brique rouge. La croisée est délimitée par 4 grandes arcades en plein cintre qui supportent une coupole sur trompes. Le chœur est orné par une arcature formée de colonnettes aux chapiteaux sculptés.

À VOIR AUSSI À AVRILLY

> Moulin de Clavegry
> Source près de l'église
> Panorama sur la vallée de la Loire
> Canal de Roanne à Digoin



Informations :
Ouverte sur réservation
04 70 34 72 21

EGLISE SAINT-PIERRE

ÉGLISE ROMANE

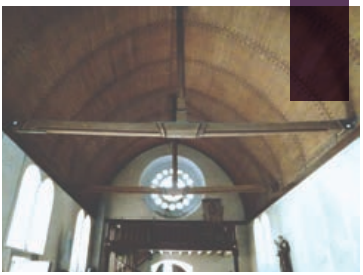
MH

CHÂTELPERRON XIIe SIÈCLE

Édifice roman comprenant une large nef terminée à l'Est par un transept saillant sur lequel ouvre une abside en hémicycle éclairée par trois fenêtres encadrées de colonnes.
Le tympan triangulaire, en bâtière, présente l' Agneau Pascal entouré de motifs végétaux, notamment des rinceaux. L'ensemble est surmonté d'une croix. Il s'agit, peut-être, d'un emblème des templiers. Le portail est classé parmi les Monuments Historiques depuis le 7 juin 1933.
Un maître-autel en marbre de Châtelperron avec au dos l'inscription « Sumptibus Lud. Delageneste. past. 1771. ». Ce pasteur a sa tombe dans le chœur ainsi qu'un autre curé de Châtelperron, « Mathieu Veyrand, curé de céans décédé le 9 janvier 1766, à l'âge de 71 ans. »
On trouve également un bénitier à vaste cuve ovale, lui aussi en marbre de Châtelperron.
Des peintures murales en trompe l'œil sont visibles de chaque côté de l'autel avec une représentation en vierge et martyre de Sainte-Catherine d'Alexandrie. Décédée vers 310, elle est reconnaissable à la roue équipée de pointes brisées, instrument de son supplice. Elle est la patronne des jeunes filles, des clercs et des charrons.

À VOIR AUSSI À CHÂTELPERRON

> Préhistorama
> Château
> Grotte aux Fées



Informations :
Ouverte sur réservation
de 9h à 18h
04 70 34 73 83

EGLISE SAINT-MICHEL

ÉGLISE ROMANE

CHAVROCHES XIIe SIÈCLE

La paroisse faisait partie de l'ancien diocèse de Clermont. L'église Saint-Michel d'époque romane fut en grande partie rénovée, fin du XIXe s. : nouvelle façade avec une rosace, nouvelles ouvertures pour éclairer la nef, reprise du clocher-mur, réfection des toitures et de l'escalier, nouvelle sacristie et pose de nouveaux vitraux. Le campanile, percé de quatre baies, s'élève en avant de l'abside.
L'édifice comprend également :
· une croix de procession en cuivre argenté du XVe s.,
· une petite statue Notre Dame des Lérets,
· une rosace consacrée à Jeanne d'Arc,
· une fresque représentant l'Archange Saint-Michel créée par le peintre Louis Mazzia en 1902,
· un bel ensemble de vitraux du XIXe s.
La rosace et le vitrail représentant Saint-Louis ont été conçus par l'entreprise Etienne et Mouilleron de Bar-le-Duc en 1890.

À VOIR AUSSI À CHAVROCHES

> Plan d'eau
> Château
> Maison du tisserand

Informations :
Abbaye non ouverte à la visite
Boutique ouverte toute l'année
04 70 48 14 90
www.abbayedeseptfons.com

ABBAYE DE SEPT-FONS

ÉGLISE ROMANE

DIOU XIIe SIÈCLE

En 1132, l'abbaye de Fontenay envoie un groupe de moines, dirigé par les frères Richard et Guillaume de Montbard, afin de fonder une abbaye à Sept-Fons. Le lieu choisi est alors une lande marécageuse partiellement boisée, inhabitée car insalubre. Comme beaucoup d'abbayes, celle de Sept-Fons souffre durant le Moyen Âge des ravages de la guerre de Cent Ans ainsi que du passage des grandes compagnies. Les guerres de religion marquent également leur passage. À chaque fois, l'abbaye, pillée ou incendiée, se relève de ses ruines. En 1791, les moines sont expulsés et l'abbaye est vendue comme bien national. Les moines choisissent de se joindre aux trappistes. Après un long exode qui dure tout le temps de la Révolution et du premier Empire, les moines rachètent les ruines de Sept-Fons et la communauté s'y implante. Tout au long du XIXe s., l'abbaye connaît une croissance rapide. De 1899 à 1934, Dom Jean-Baptiste Chautard, abbé de Sept-Fons, sauve Sept-Fons de la ruine grâce à son livre *l'Âme de tout Apostolat* et surtout grâce à la Germalyne, un des premiers produits diététiques de France. Il bataille également sur le plan juridique pour empêcher la fermeture des monastères trappistes, et parvient, en intercédant auprès de Georges Clemenceau, à éviter la fermeture de l'abbaye en 1903. Durant la Seconde Guerre mondiale, le monastère est occupé par les troupes allemandes, étant situé à l'extrême sud de la zone occupée.
Actuellement les moines trappistes fabriquent différents produits diététiques que l'on retrouve dans leur boutique (miel, confitures, boissons instantanées, Germalyne, fromages, etc.).

Informations :
Ouverte en juin, juillet, août et septembre de 9h30 à 17h
04 70 34 77 36

EGLISE SAINT-HIPPOLYTE

ÉGLISE ROMANE

JALIGNY-SUR-BESBRE XIe SIÈCLE

Elle se compose d'une nef de trois travées avec bas-côtés et d'un chœur en partie du XIIe s. sur lequel s'ouvre une large abside refaite au XVIIIe siècle. Le clocher a été abattu au XVIIIe s. et reconstruit au XIXe s. A l'intérieur, on retrouve une statue en pierre appelée «Le Bon Pasteur».
Saint Jean-Baptiste en pierre du XVe s.
Une Vierge de Pitié du XVe s. et une Vierge et l' enfant du XVIe s. : la Vierge est debout et porte sur son bras gauche l'enfant qui tient un oiseau.
Un crucifix de cuivre, avec émaux, monté sur un pied du XVIIe s. et orné d'une statuette de la Vierge en cuivre argenté (classée Monuments Historiques).
Une statue en pierre de la fin du XVe s. représentant Sainte-Barbe drapée dans un large manteau, tenant dans ses mains une tour et la palme du martyre. La légende veut que Barbe ait été emprisonnée dans une tour pour avoir refusé un prétendant. Le feu s'y étant déclaré, elle l'aurait éteint de façon miraculeuse.

À VOIR AUSSI À JALIGNY-SUR-BESBRE

> Maison Aquarium du Val de Besbre
> Château
> Exposition dédiée à René Fallet

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 57 12 50

EGLISE SAINT-SULPICE

ÉGLISE ROMANE

ISMH

LANGY XIe SIÈCLE

Dépendant de l'ancien Diocèse de Clermont, la paroisse de Langy est donnée à l'Abbaye de Cluny en 971-972, situation confirmée à plusieurs reprises par les papes au cours du XVIe s.
Le petit édifice roman comporte trois nefs séparées par de lourds piliers, sans colonnes engagées, qui reçoivent la retombée des voûtes sur des impostes au chanfrein simplement orné de billettes. Éclairée directement au-dessus des grandes arcades, cette nef à doubleaux remonte peut-être au XIe siècle. Les bas-côtés sont voûtés en quart de cercle et la coupole sur le carré du transept est portée par des trompes à la manière auvergnate.
C'est peut-être au milieu du XIIe siècle, à une époque de transition, que la partie du chœur et du sanctuaire a été relevée et les arcs en tiers-point portant le clocher de forme octogonale ont été construits. Malheureusement, aujourd'hui tout le mobilier a disparu. Le chevet de l'église dédié à Saint-Sulpice, évêque de Bourges mort en 647, permet de distinguer les trois absides rayonnantes.
A l'extérieur, la porte de la façade est surmontée d'un oculus. Dans le mur latéral sud, une petite porte d'époque romane est surmontée un linteau supportée par deux têtes. Il représente un Christ en croix, deux têtes humaines, un poisson et un serpent sont gravés sur une œuvre sculpturale faisant référence au chapitre d'Adam et Eve.
L'église a bénéficié de rénovation conséquente en 2014.

À VOIR AUSSI À LANGY

> Pigeonniers
> Manoir de la Font
> Lavoir

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 99 50 25

CHAPELLE SAINT-HILAIRE

ÉGLISE ROMANE

LE DONJON XIIe SIÈCLE

Située au sommet d'une éminence dominant la ville actuelle du Donjon, la chapelle est considérée comme le lieu de culte le plus ancien de la paroisse, autour duquel se serait développé un noyau de peuplement primitif.
Depuis 1788, elle est entourée du cimetière paroissial.
Cet édifice, de dimensions modestes, se compose d'une nef unique prolongée par une travée de chœur et par une abside en hémicycle. La nef, couverte par un haut toit en bâtière fut édifiée à l'époque gothique, alors que les parties orientales remontent à l'époque romane. Le clocher arcade a été ajouté au début du XXe siècle.
A l'intérieur, une magnifique charpente, en carène de bateau renversée, couvre la nef très lumineuse. En 1903, l'ensemble de l'édifice a bénéficié d'une restauration complète.
Un décor, d'inspiration néo-gothique, est présent sur les peintures murales du chœur et sur les vitraux historiés.

À VOIR AUSSI,À LE DONJON

> Château du Plessis
> Parc du Plessis (la grille ouvragée, les guérites en forme de champignons
> Musée du Patrimoine Rural

Informations :
Ouverte sur réservation
04 70 42 24 06

EGLISE SAINTE-CATHERINE

ÉGLISE ROMANE

LIERNOLLES XIIe SIÈCLE

Paroisse de l'ancien diocèse de Clermont, elle était avant la Révolution à la présentation de la prévôté de Saint-Pierre d'Evaux (Creuse). L'église, qui date de la seconde moitié du XIIe s., comprend une nef de trois travées inégales avec un sanctuaire carré et un chevet plat. Le chœur est flanqué, à gauche, d'un clocher roman et d'une petite chapelle du XVe s., voûtée en ogive, transformée aujourd'hui en sacristie, à droite d'une vaste chapelle édifiée vers 1868, pour les châtelains de la Forêt. La partie la plus ancienne est le clocher, carré à sa base, octogonal à la hauteur des fenêtres. Il est surmonté par une élégante flèche en pierre. La façade est éclairée par trois fenêtres qui surplombent un porche rustique qu'on appelle en Bourbonnais un «caquetoire» ; cet abri couvert d'ardoise date du XVIe s.

L'édifice comprend également :

· un Testament lapidaire de Pierre Chappont, curé de Liernolles (fin du XVe s.). Écrit en français, il comporte des caractères gothiques.

· un second testament est visible dans l'église. Il s'agit de celui du neveu de Pierre Chappont, prénommé Jehan.

· des statues de Saint-Martin et de Saint-Sébastien en pierre polychromée (XVIe s.).

· un confessionnal encastré dans l'épaisseur du mur.

· un tableau représentant la crucifixion, donné à l'église en 1663 et signé Gilbert Séve mais auquel, à la fin du XIXe s., une restauration ratée a enlevé tout caractère et toute valeur.

Les fenêtres du chevet ont été obturées pour permettre à Zacchéo de «barbouiller» vers 1847, une transfiguration qui complète les peintures en trompe-l'œil réalisées par ce plâtrier italien qui a aussi sévi à Vaumas.

À VOIR AUSSI À LIERNOLLES

> Château de la Forêt de Viry

Informations :
Ouverte selon mairie
04 70 55 22 79

EGLISE SAINT-PIERRE

ÉGLISE ROMANE

MH

LODDES XIIIe SIÈCLE

L'église est placée sous le vocable de Saint-Pierre, fréquemment représenté en vieillard, grand, fort et barbu. Il tient une ou plusieurs clefs ou parfois un livre. Sous l'Ancien régime, la paroisse de Loddes dépendait du diocèse de Bourges et du prieuré clunisien de Marcigny (71). Dans les années 1830, lors de la restauration du choeur, les ouvriers mirent à jour un décor peint représentant le Couronnement de la Vierge, daté de la fin du XIIIe s.
L'église a conservé, de l'époque romane, sa nef unique de quatre travées, prolongée par la croisée du transept qui ouvre directement sur l'abside.
Le portail occidental, très sobre, est orné par un tympan décoré par une marqueterie typique de l'art roman auvergnat. La nef a conservé ses baies romanes, étroites et fortement ébrasées. Au XIXe s., l'église a bénéficié d'une importante restauration : les fenêtres de l'abside ont été agrandies et une tour de clocher a été bâtie sur le flanc sud de la nef. A l'intérieur, l'église a conservé un magnifique décor peint de la fin du XIIIe s., qui couvre l'ensemble du cul-de-four de l'abside. Il montre le couronnement de la Vierge par le Christ entouré d'anges et du tétramorphe, la représentation symbolique des quatre évangélistes.

À VOIR AUSSI À LODDES

> Croix du Mont Saint Joseph et son panorama
> Fontaine Saint Pierre

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 55 31 86

EGLISE SAINT-PIERRE

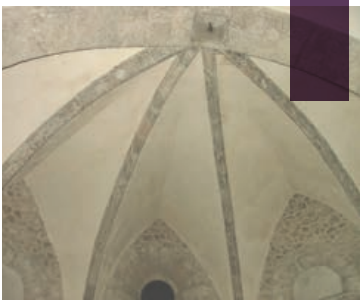
ÉGLISE ROMANE

LUNEAU XIIe SIÈCLE

L'église est placée sous le vocable de Saint-Pierre, fréquemment représenté en vieillard, grand, fort et barbu. Il tient une ou plusieurs clefs ou parfois un livre. Sous l'Ancien Régime, les paroisses de Luneau et Lurcy (aujourd'hui disparue) dépendaient du diocèse d'Autun.
Menaçant de ruine dès la fin du XVIIIe s., l'église ne sera restaurée qu'en 1869.
Malgré d'importantes modifications (nef, baies, partie haute du clocher), il semble que l'édifice ait conservé sa structure romane.
L'église se compose d'une nef unique de deux travées, prolongée par une travée de chœur et une abside en hémicycle. Si la nef a perdu son caractère roman, les parties orientales ont conservé leur esthétique primitive.
La travée de chœur, voûtée d'arêtes, est délimitée par deux grands arcs en plein cintre. L'abside, voûtée en cul-de-four, est éclairée par trois baies fortement ébrasées.
L'église possède plusieurs vitraux, réalisés à la fin du XIXe s., représentant quelques uns des saints les plus vénérés par la piété populaire : Saint-Hyppolite, Saint-Barthélémy, Saint-Louis, Saint -Joseph, Sainte-Anne, Saint-François de Sales.

À VOIR AUSSI À LUNEAU

> Canal de Roanne à Digoin
> Pont aqueduc Lafont



Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 43 71 36

EGLISE SAINTE-ANNE
OU NOTRE-DAME

MONTAIGU-LE-BLIN XIIe SIÈCLE

ÉGLISE ROMANE

A l'origine, l'église était le sanctuaire du prieuré bénédictin de Montaigu-le-Blin dépendant de l'abbaye de Souvigny, avant de devenir un édifice paroissial. Sa nef romane à quatre travées est terminée à l'est par un chevet à cinq pans datant du XVe s. Les trois travées occidentales sont couvertes par un berceau en plein cintre sur doubleaux correspondant à des colonnes. La travée précédant l'abside est voûtée d'arêtes. Une chapelle axiale, dédiée à la Vierge, a été ajoutée au XIXe s. Deux statues en bois polychrome sont présentes dans l'église, l'une du XIIe s. représentant le corps du Christ défunt allongé sur les genoux de la Vierge (ISMH), l'autre du XVIe s. représentant Sainte Anne enseignant l'art de la lecture à Marie enfant (ISMH). Ces thèmes sont fréquents dans l'iconographie religieuse.
Le clocher à peigne est composé de trois arcs en plein cintre. La cloche d'origine, offert par la paroisse de Montaigu-le-Blin par Audin de Rollat, compagnon d'armes de Jean de Montaigu, se trouve toujours en place dans l'arc central.
A l'intérieur, une statue en bois polychrome d'une pietà en lien avec le culte de la Vierge de pitié.
La façade est percée d'une porte en plein cintre sans tympan, surmontée d'une archivolte de trois voussures portées par des colonnettes.

À VOIR AUSSI À MONTAIGU-LE-BLIN

> Château fort
> Croix celtique
> Château La Sabotière
> Château de Poncenat

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 55 30 55

EGLISE SAINTE-MARIE MADELEINE

ÉGLISE ROMANE

MH

NEUILLY-EN-DONJON XIIe SIÈCLE

Sous l'Ancien régime, la paroisse de Neuilly dépendait de l'évêché d'Autun et bénéficiait d'une situation avantageuse le long de la route importante reliant Marcigny (71) à Lapalisse.
Cet édifice roman, très sobre, se compose d'une nef unique couverte d'une charpente. Elle est prolongée par un chœur étroit, voûté en berceau, qui se termine par une abside en hémicycle, percée d'une seule baie. A l'époque moderne, de nouvelles fenêtres ont remplacé les baies romanes que l'on voit toujours à l'intérieur de l'édifice. Le portail occidental (Classé MH) est l'élément majeur de l'église. Il se compose d'un tympan et d'un linteau sculptés, encadrés par une double archivolte ornée d'oves et de palmettes.
Au linteau, deux scènes distinctes sont représentées. A gauche, Adam et Eve, placées de part et d'autre de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, s'apprêtent à commettre le péché originel alors que la partie à droite représente l'épisode du repas chez Simon le Pharisien, à la manière de la Cène. Le tympan sculpté figure la scène de l'Épiphanie ou l'Adoration des mages, avec, au centre, le Christ-Enfant assis sur les genoux de la Vierge Marie, recevant les présents des Rois mages.

À VOIR AUSSI À NEUILLY-EN-DONJON

> Tombeau en pierre de Georges Gallay
> Pigeonnier
> Lavoir
> Gisant du cimetière

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 47 01 50

EGLISE SAINT-REMI

À VOIR AUSSI À PIERREFITTE-SUR-LOIRE

> Maison de la Marquise
> Castel Saulnière
> Perré des Boisseaux
> Plan d'eau

ÉGLISE ROMANE

PIERREFITTE-SUR-LOIRE XIIe SIÈCLE

Siège d'un archiprêtré du diocèse d'Autun, Pierrefitte assurait la surveillance de 28 paroisses. C'était un centre important avec un hôpital et une école très fréquentée. Bâtie au bas de la motte, au sommet de laquelle se trouve le château Morand, cette église, placée sous le vocable de Saint-Rémi fut plusieurs fois remaniée et agrandie. De l'église romane subsiste l'abside en hémicycle.
Le cordon de billettes (motif décoratif) très caractéristique, conservé par fragment à son chevet atteste de ses origines romanes.
Le clocher carré est antérieur à 1480 mais il a été très remanié et restauré à l'époque moderne. Percé sur chaque face de deux baies en plein cintre, il s'élève sur le chœur. « Liberté, Egalité, Fraternité », ces inscriptions sur l'église éveillent la curiosité. Diverses explications ont été avancées : à la Révolution, les biens de l'Église sont déclarés Biens Nationaux, dont certains portant cette devise, ont été transformés en Temple. Mais aucune trace de vente de l'église ni de création d'un temple républicain. La devise fut certainement peinte 50 ans plus tard, en 1848, à la naissance de la 2e République. Par la suite, les conservateurs de retour au pouvoir se sont empressés de masquer l'inscription. Elle n'a été refaite qu'en 1971 pour conserver un témoignage de l'histoire locale.
Notre-Dame de la Pitié ; son autel supporte une statue de la Vierge et l'enfant (16e siècle) en pierre polychrome. L'enfant tient une colombe dans ses mains. L'autel moderne est surmonté de la statue de Saint-Rémi, patron de la paroisse. Le tabernacle en bois doré (fin XVIIe s.) s'enchâsse dans un retable de bois de facture flamande (XVIIe s.), restauré en 1922 (il était peint en gris). Le bénitier en marbre gris de Diou date de 1643 et les fonts baptismaux dont la vasque est en marbre et la colonne en grès datent du XVIIe s.

Informations :
Ouverte sur réservation
04 70 45 06 95

EGLISE SAINTE-MARIE MADELEINE

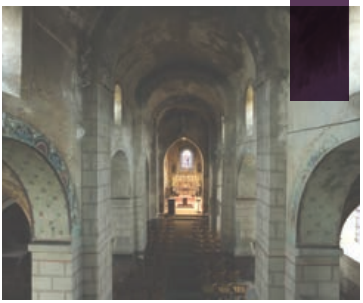
ÉGLISE ROMANE

RONGÈRES XIIe SIÈCLE

La paroisse de Rongères appartenait à l'ancien diocèse de Clermont et dépendait du prieuré de Souvigny, auquel elle a été confirmée par le pape Eugène III en 1152.
Édifice roman très remanié au XVe s., l'église Sainte-Marie Madeleine est constituée d'une nef encadrée de bas côtés et se termine à l'Est par une abside en hémicycle prise, extérieurement, dans un chevet plat.
Au sud, une absidiole très profonde, en forte saillie et percée d'une baie gothique, est le seul vestige du chevet roman. Les voûtes sont en berceau plein cintre pour le vaisseau central et en quart de cercle dans les collatéraux. Elles sont soutenues par d'épais supports renforcés au cours des siècles. Une frise de modillons à copeaux et billettes court sur les piliers de la nef, rappelant l'influence auvergnate.
Quelques chapiteaux romans sont ornés de feuillage.
Le clocher-porche date du début du XIXe s. Il précède la porte principale qui a conservé deux colonnes d'époque romane. L'absidiole sud est couronnée à l'extérieur d'une ligne de modillons à copeaux soutenant la corniche. Des vestiges d'un cordon de billette apparaissent au dessus du cintre de la fenêtre sud.

À VOIR AUSSI À RONGÈRES

> Château du Méage
> Pigeonnier
> Fontaine



Informations :
Ouverte sur réservation
04 70 99 78 50

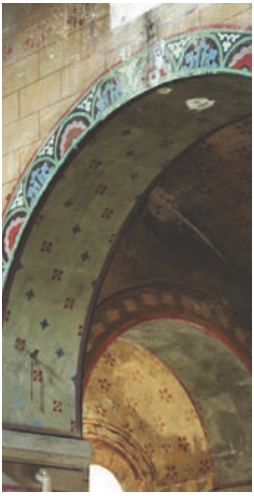
EGLISE SAINT-JULIEN

ÉGLISE ROMANE

MH

SAINT-GÉRAND-LE-PUY XIe SIÈCLE

La paroisse de Saint-Gérand-le-Puy dépendait de l'ancien diocèse de Clermont. L'église saint Julien était, à l'origine, la chapelle du château de Saint-Gérand-le-Puy.
Édifice du XIe s., l'église a la particularité de posséder une nef en berceau contrebuté par des voûtes en quart de cercle des bas-côtés, à la manière auvergnate. Par son plan rectiligne, son dénuement et son absence de sculptures, de style cistercien, elle présente d'une parenté avec l'église voisine de Langy.
Comme cette dernière, elle est éclairée directement au-dessus des grandes arcades. Le plan comprend quatre travées de nef anciennes et une travée occidentale moderne, flanquées de collatéraux. Au XIXe s., l'église fait l'objet de quelques modifications. L'abside est dotée d'un chevet plat et deux chapelles de forme rectangulaire. L'extérieur de l'édifice est très remanié au XIXe s. Seules les corniches des murs latéraux du chœur, soutenues par des modillons sculptés, sont demeurées en place.



À VOIR AUSSI À SAINT-GÉRAND-LE-PUY

> Musée James Joyce
> Lavoir
> Puits du Moyen-âge
> Commanderie de Redan
> Pigeonnier
> Demeure des Payratons

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 43 71 36

EGLISE SAINT-CÔME ET SAINT-DAMIEN

ÉGLISE ROMANE

SAINT-LÉON XIIe SIÈCLE

Construite en grès rouge de Liernolles et en pierre blanche, seule l'abside en hémicycle est du XIIe s. Depuis 1888, elle est reliée à une nef de trois travées et encadrée par deux chapelles rectangulaires. Le clocher carré de l'édifice précède la façade. Dans le clocher, trois cloches pesant respectivement 815, 406 et 247 kilos ont été réalisées en 1875 à partir de la fonte de deux anciennes cloches datant du XVIe s. L'église est très ornée à l'intérieur. Elle renferme de nombreuses statues, dont des familles et particulièrement des châtelains de Montpéroux dont : une statuette de la Vierge en faïence de Nevers, signée «G. Le Clerc, fecit 1704».
On peut admirer une Pietà du XVIIe s., en bois doré et polychrome ; le Christ descendu de la croix repose aux pieds de sa mère. Avant le XVIe s. on représentait la Vierge recevant son fils sur les genoux. Un bénitier en pierre provenant de la chapelle de Montpeyroux. La pierre est extrêmement poreuse et pour faire face à cet inconvénient elle a été garnie de plomb. Ce travail a été réalisé à Sept-Fons.

À VOIR AUSSI À SAINT-LÉON

> Puy Saint Ambroise

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 42 00 43

EGLISE SAINT-POURCAIN

ÉGLISE ROMANE

SAINT-POURÇAIN-SUR-BESBRE XIe SIÈCLE

Entièrement restaurée, la partie principale est d'origine romane. Le nef ouvre sur un transept saillant par un arc en plein cintre que portent des pilastres. La croisée du transept et le croisillon sud sont couverts d'un berceau transversal.
Une salamandre (emblème de François 1er) est sculptée sur un pilier extérieur. Le clocher carré a été rehaussé d'un étage à l'époque gothique. Il comporte une cloche de 1541 récemment restaurée.
On a profité d'une restauration en 1998, pour rétablir un cadran solaire. Réalisé par Yves Guyot, il a été refait avec ses inscriptions : «Orare Laborare Contemplare» qui signifie : prier, travailler, contempler.
Un caquetoire (XVIIIe s.) en pierre et en bois prolonge la porte. Une statue en bois polychrome du XVIIe s. qui représente Saint Pourçain.
Une autre plus récente (XIXe s.) en plâtre polychrome de Saint-Antoine de Padoue.
Deux bénitiers de fonte du XVIe s. et un bénitier en pierre constitué d'une vasque ornée de petites fleurs reposant sur une colonne octogonale.
Dans la chapelle, une porte munie de ferrures, une plaque et un verrou du XVe s. artistiquement travaillés.
Un vitrail représentant le Pape Jean-Paul II est à découvrir.

À VOIR AUSSI À SAINT-POURCAIN-SUR-BESBRE

> Parc animalier et d'attraction Le Pal
> Château de Beauvoir
> Château de Thoury

Informations :
Ouverte toute l'année
(après-midi uniquement)
04 70 34 85 77

EGLISE SAINT-VOIR ET SAINT-SEVER

ÉGLISE ROMANE

SAINT-VOIR XIIe SIÈCLE

La paroisse de Saint-Voir dépendait, sous l'Ancien régime du diocèse de Clermont ; la cure était à la présentation du prieur du Moutier du Saint-Sépulcre de Jaligny. L'église primitive se trouvait à Puy-Rogier ; elle a été reconstruite au centre du village au XVe s. Depuis, elle a subi de nombreuses transformations ; elle comprend une nef romane de quatre travées, dont la travée occidentale et la façade ont été refaites à l'époque moderne, un chœur de deux travées à chevet plat du XVe s. et deux chapelles latérales de la même époque. Toutes les voûtes sont modernes. Un clocher-pignon s'élève au-dessus de l'arc triomphal. En 2006, à l'initiative de la mairie, des vitraux neufs ont été posés sur trois baies de l'église. Ils ont été réalisés par le maître verrier Jean-Jacques Prel.
Une Vierge à l'enfant en bois polychrome (XIVe s.), très restaurée, elle semblerait avoir toujours été là.

À VOIR AUSSI À SAINT-VOIR

> Verger et Bel Air : des mottes féodales
> Château de Saint Voir
> Maison de bois des Cartiers

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 55 70 40

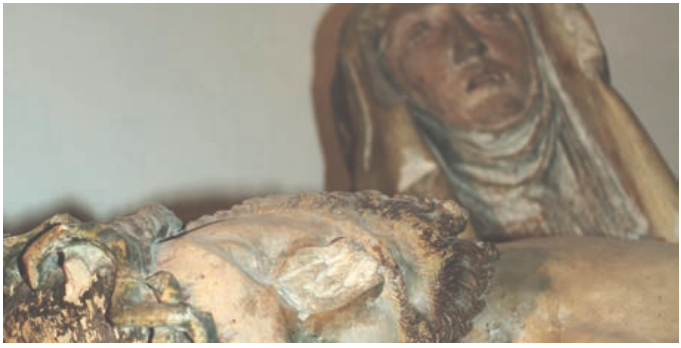
EGLISE SAINT-LEGER

ÉGLISE ROMANE

MH

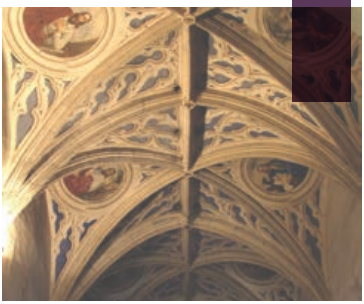
VARENNES-SUR-TÈCHE XIIe SIÈCLE

Bien que placée sous le vocable de Saint-Léger (évêque d'Autun au VIIe s.), la paroisse de Varennes-sur-Tèche dépendait du diocèse de Clermont sous l'Ancien régime.
L'église a connu trois phases de constructions principales. A l'est, la travée de choeur et l'abside à fond plat furent édifiées à la fin de l'époque romane. Au XVe s., les seigneurs de Précord firent bâtir une chapelle latérale de deux travées qui accueille une magnifique Piétà (Classée MH) en pierre polychrome.
A la fin du XIXe s., la nef médiévale fut remplacée par une haute nef lumineuse précédée d'un porche surmonté de la tour du clocher.
L'église a conservé une abondante statuaire en plâtre polychrome (fin XIXe / début XXe s.) représentant quelques-uns des saints les plus vénérés par la piété populaire.



À VOIR AUSSI À VARENNES-SUR-TÈCHE

> Lavoir communal
> Pont de fer



Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 42 01 22

EGLISE SAINT-MARTIN

ÉGLISE ROMANE

VAUMAS XIIe SIÈCLE

Sous l'Ancien Régime la paroisse relevait de l' archiprêtré de Cusset et donc du diocèse de Clermont et dépendait du prieur de Souvigny. L'église de Vaumas est construite sur une motte (éminence faite de main d'hommes, entourée de fossés). Elle se situe, au cœur du village, à un carrefour routier où se croisent les routes de Moulins au Donjon et de Dompierre à Lapalisse. Comme beaucoup d'églises, celle de Vaumas construite à l'époque romane, a été souvent remaniée au cours des siècles ; les parties les plus anciennes dateraient du XIIe s. mais l'essentiel de la construction date des XVe et XVIe s., en particulier les voûtes du chœur, les chapelles et la porte de la façade. Les murs sont constitués d'un assemblage hétérogène de pierres du pays : calcaire de Chavroches, grès rouge de Liernolles, granit de Vaumas. Elle s'inscrit dans un rectangle large de 8 mètres et long de 26 mètres orienté Est-Ouest, épaulé à ses extrémités par quatre contreforts d'angle. C'est son « clocher-mur » qui en fait l'originalité ; percé de quatre arcatures abritant les cloches dont une serait la doyenne du département, il est flanqué d'une tour cylindrique contenant un escalier à vis ; construite en brique, elle est coiffée en poivrière avec, sur le devant, une galerie en bois. Autre élément intéressant ; le porche en bois du XVIe s., qu'on appelle le « caquetoire ».

Avant d'entrer, on peut aussi jeter un œil au cadran solaire réalisé par le cadranier Yves Guyot, il est récent et remplace un cadran ancien découvert quand l'enduit a été refait. Le chœur et les quatre chapelles (dédiées à la Vierge, à Sainte-Anne, à Saint-Roch et à Saint-Martin) surprennent par leur décoration : des peintures exécutées en 1845 par un italien, Zaccheo. Au plafond, une décoration en stuc rajoutée elle aussi au XIXe s., encadre des médaillons où sont peints les quatre évangélistes.

À VOIR AUSSI À VAUMAS

> Château La Berlière
> Château Préréal
> Château La Réserve

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 55 20 02

EGLISE SAINT-MARTIN

ÉGLISE GOTHIQUE

LENAX XVIe SIÈCLE

L'église est placée sous le vocable de Saint-Martin de Tours (316/397), parfois surnommé l'apôtre des Gaules, est fréquemment représenté sur son cheval, en train de découper son manteau ou portant les attributs épiscopaux.
L'église de Lenax a conservé de l'époque gothique la travée de chœur et l'abside à fond plat. A la fin du XIXe s., l'architecte départemental René Moreau édifia une nouvelle nef de trois travées encadrée par deux collatéraux dans un style néo-gothique.
A l'intérieur, la nef est voûtée en berceau brisé. Elle communique avec les bas-côtés par des arcs en cintre brisé.
Dans les parties orientales, les arcs doubleaux massifs retombent sur des culs-de-lampes.
L'église de Lenax a conservé un mobilier extrêmement abondant. Outre les cinq autels encore en place (le plus ancien date du XVIIe s.), l'édifice propose une collection de vitraux et de statues (fin XIXe / début XXe s.), en excellent état, représentant les saints les plus vénérés par la piété populaire.

À VOIR AUSSI À LENAX
> Ancienne tuilerie

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 55 21 14

EGLISE SAINTE-ANNE

ÉGLISE GOTHIQUE

MONTAIGUËT-EN-FOREZ XVe SIÈCLE

L'église de Montaiguët-en-Forez a été bâtie en 1496 par l'abbé de l'abbaye cistercienne de la Bénisson Dieu (42), Pierre de La fin. À la même époque, il fit édifier la porte fortifiée, le logis des chanoines (attachés au service de l'église) et le château. Elle deviendra paroissiale à la Révolution française.
L'église possède des dimensions impressionnantes.
Elle comporte une nef unique prolongée par une travée de chœur voûtée d'ogives, et par une abside à fond plat. Un plafond en lambris occulte une magnifique charpente en carène de bateau renversée.
Fidèle à l'architecture cistercienne, l'église est très sobre et ne possède pour décor que quelques consoles sculptées dans le chœur et une grande baie à remplage au fond de l'abside.
Dominant l'imposante tribune (construite en 1903), une statue en pierre polychrome du XVe s. (Classée MH) représente la Sainte-Trinité.

À VOIR AUSSI À MONTAIGUËT-EN-FOREZ

> Porte fortifiée
> Château
> Puits à double treuille
> Sentier des Neuf Croix

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 34 73 83

EGLISE NOTRE-DAME

ÉGLISE GOTHIQUE

SORBIER XVIIe SIÈCLE

Sous l'Ancien régime, la paroisse de Sorbier dépendait du diocèse de Clermont. L'histoire de l'église est marquée par l'assassinat du curé, Louis Fournier, en 1683 par le seigneur du lieu.
L'église a conservé, de l'époque gothique, une nef de deux travées et une abside à fond plat. En 1930, elle a bénéficié d'importants travaux de restauration avec la reconstruction complète de la façade et du clocher.
A l'intérieur, la nef communique avec le chœur par un grand arc en cintre brisé qui retombe sur des pilastres.
L'église a conservé, de l'époque gothique, des baies ébrasées dans la nef et un triplet dans le chœur. De nombreuses statues en plâtre polychrome sont les témoins de la piété populaire de la fin du XIXe s. et du début du XXe s.

À VOIR AUSSI À SORBIER

> Hameau des Beaugeais (Motte féodale et grange à pans de bois)
> Collection d'arbres et de sorbiers (parking de la mairie)

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 42 70 89

EGLISE SAINT-PRIVAT

ÉGLISE MODERNE

BEAULON XIXe SIÈCLE

De style néo-gothique, en brique et en pierre, elle est construite en 1878 sur les plans de l'architecte moulinois J.-B Moreau. L'ensemble présente des bas-côtés, quatre chapelles et un transept saillant.
Quelques statues de bois de belle facture : Saint-Claude, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Jean et une Vierge de Pitié du XVIe s.
Une fresque intitulée « Incarnation » réalisée par Denys de Solère en 2011. Cette peinture monumentale figure la nuit de Noël avec une dominante bleu nuit symbolisant l'incarnation. L'artiste de renommée internationale réside à Beaulon.

À VOIR AUSSI À BEAULON

> Château
> Canal

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 42 90 44

EGLISE SAINT-CYR ET SAINTE-JULITTE

ÉGLISE MODERNE

DIOU XIXe SIÈCLE

Avant la Révolution, la paroisse de Diou faisait partie du diocèse d'Autun. Elle était placée sous le patronage du chapitre de Bourbon-Lancy. Cette église néo-romane est bâtie en 1858 sur l'emplacement d'une petite église romane dont le toît du chœur s'était effondré. Les colonnes de la nef et l'entourage des baies sont en pierre dorée de Clamecy. Le chemin de croix (fin du XIXe siècle) a été restauré en 1996. L'église comprend une nef de trois travées et un clocher-porche.
Le marbre a été exploité à Diou dès l'époque gallo-romaine.
Un superbe autel offert en 1751 par Gaspard Boisset et les fonts baptismaux (1757) sont en marbre de Diou et installés dans une des chapelles. Ces deux éléments ont été classés en 1975 ainsi que la Vierge à l'enfant en bois ciré du XVIIe s., achetée par l'abbé Geneste.

À VOIR AUSSI À DIOU

> Canal
> Le Voie Verte

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 99 53 12

EGLISE SAINT-MAURICE

ÉGLISE MODERNE

LE DONJON XIXe SIÈCLE

Sous l'Ancien régime, l'actuelle commune de Le Donjon était divisée en 3 paroisses : Huillaux, Melleray et Saint Hilaire. Le statut paroissial fut âprement disputé entre Melleray et Saint Hilaire avant que le culte ne soit rendu, à partir du XVe s., dans la chapelle seigneuriale du Château.
Après la Révolution française, le château fut démoli et le culte paroissial transféré dans l'ancienne église du couvent franciscain, jusqu'en 1868, date de la construction de la nouvelle église.
L'architecte Berthier, architecte départemental de Saône-et-Loire, est choisi au détriment de son confrère René Moreau, pourtant très actif dans le département de l'Allier. Berthier édifia une église de style néo-roman, sur le modèle de la plupart de ses réalisations. L'édifice comporte une nef de trois travées, encadrée par des collatéraux, prolongée par un transept saillant, une travée de chœur et une abside à absidioles. Le clocher est placé en façade.
A l'intérieur, l'église a conservé une statue en bois polychrome (XIVe / XVe s.) représentant Saint-Pierre. Le saint est représenté comme le fondateur de l'église chrétienne, portant la tiare papale, une grande croix rouge sur sa chasuble et les clés du royaume des cieux. La statue est classée au titre des Monuments historiques.

À VOIR AUSSI, À LE DONJON

> Château du Plessis
> Parc du Plessis (la grille ouvragée, les guérites en forme de champignons)
> Musée du Patrimoine Rural

Informations :
Ouverte toute l'année
04 70 55 31 86

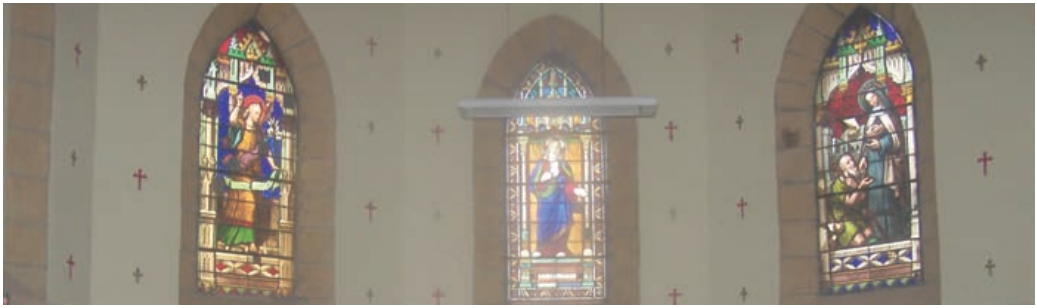
EGLISE SAINTE-CATHERINE

ÉGLISE MODERNE

LE BOUCHAUD XIXe SIÈCLE

L'église de Le Bouchaud fut entièrement reconstruite à la fin du XIXe s. par l'architecte Moreau. Il ne subsiste aucun vestige de l'ancienne église.
L'architecture, assez sobre, peut être qualifiée de néo-gothique avec l'utilisation systématique de formes brisées pour les ouvertures. L'église se compose d'une nef unique de deux travées prolongée par une travée de chœur et par une abside à trois pans plats. La tour du clocher est placée en façade. Elle comporte un portail ouvragé.
A l'intérieur, l'église a été entièrement restaurée en 2010. Elle est décorée de couleurs aux tons clairs qui s'accordent aux vitraux polychromes.
L'église a conservé un mobilier de qualité: un retable baroque en bois polychrome (XVIIe s.) et une statue en bois (XVIe s.) représentant la patronne de la paroisse, Sainte-Catherine d'Alexandrie.

À VOIR AUSSI À LE BOUCHAUD
> Monument aux morts et ses plaques émaillées



Informations :
Ouverte sur toute l'année
04 70 47 75 00

CHAPELLE DE GAYETTE

ÉGLISE BAROQUE

MH

MONTOLDRE XVIIIe SIÈCLE

Le donjon de Gayette date de la fin du Moyen-âge. En 1698, il fut donné aux frère Saint-Jean de Dieu comme hospice pour accueillir les pauvres. C'est aujourd'hui une maison de retraite médicalisée.
La chapelle a été élevée au XVIIIe siècle à l'extrémité Est du bâtiment pour agrandir l'actuelle maison de retraite. Ses dimensions sont inhabituelles : elle se présente sous la forme d'une vaste salle presque carrée. Elle possède une crypte funéraire. Elle était prolongée par la salle des malades. L'intérieur est orné de panneaux de stuc encadrés de moulures de style rocaille, ainsi que de boiseries de style Louis XV. Un autel, des confessionnaux, les grilles du chœur et de la tribune sont d'époque. Cette chapelle est la seule à représenter une telle unité de style baroque.

À VOIR AUSSI À MONTOLDRE

> Donjon de Gayette
> Puy de Gayette (MH)
> Pigeonnier

Informations :
Ouverte toute l'année
04.70.42.22.34.

EGLISE SAINT-MARTIN

ÉGLISE MODERNE

SALIGNY-SUR-ROUDON 19e SIÈCLE

Le bourg s'est développé autour d'un prieuré de fondation clunisienne qui a disparu au 15e siècle. Néanmoins le curé de Saligny conserve le titre de curé-prieur jusqu'à la Révolution. L'église Saint-Martin de style néo-roman a été construite à la fin du 19e siècle (1876-1878), selon les plans de l'abbé Pougnet qui a fait aussi ceux de l'église de Dompierre. Elle remplace une église romane démolie en 1862 qui possédait un portail à voussures et colonnettes d'un style très élégant. La nouvelle église comporte une nef-transept et un clocher de façade. Elle est dédiée à Saint-Martin en souvenir de l'ancien prieuré qui dépendait depuis 1268 de l'abbaye Saint-Martin de Nevers.
Un tabernacle en cuivre repoussé, offert en 1672 par le marquis de Saligny, qui représente le Christ sous les traits du Bon Pasteur

À VOIR AUSSI À SALIGNY-SUR-ROUDON

> Château du Bourg
> Château de Varennes

Informations :
Ouverte sur réservation
04.70.34.73.74.

EGLISE NOTRE-DAME

ÉGLISE MODERNE

THIONNE 19e SIÈCLE

La paroisse de Thionne relevait autrefois du diocèse de Clermont et dépendait du prieuré de Jaligny. L'église actuelle est de style néo-roman; en brique et en pierre elle a été reconstruite en 1887 sur les plans de l'architecte moulinois Moreau.
L'ancien cimetière se trouvait sur l'emplacement de la place actuelle, devant l'édifice.

À VOIR AUSSI À THIONNE

> Château Les Fougis
> Ancien prieuré de Saint Sépulcre
> « Maison Guillaume » à pans de bois, torchis et briques
> La Tuilerie

SOURCES BIBLIO GRAPHIQUES

André Leguai, *Histoires des communes de l'Allier*, Editions Horvath
Marcel Génermont et Pierre Pradel, *Les églises de France*, Librairie Letouzey et Ané, 1938.
Société d'Émulation du Bourbonnais , *La 8e excursion de la Société d'Emulation du Bourbonnais dans la Basse vallée de la Besbre*, 1906 .
Isabelle Lardot, *Diou-sur-Loire ; un village au fil de l'eau, au fil du temps*, Editions Des Figures et Des Lieux, 2000.
Société d'Émulation du Bourbonnais, *Bulletin de la société d'émulation du Bourbonnais* Tome XII page 416.
Yves Déret (chanoine), *Dompierre-sur-Besbre des origines à 1900* , Éditions des Cahiers bourbonnais, 1965.
Bonin Marcel, *Noms de lieux en Bourbonnais*, De Borée éditions, Romagnat, 2006.
Dupont Jean, *Nivernais-bourbonnais romans*, Éditions Zodiaque, 1976
Génermont Marcel, *Les églises de France: Allier*, Letouzé et Ané, Paris 1938.
Keller Christiane, Paris Jacques, *Bourbonnais*, Éditions Tobias, 2006
Leguay André, *Histoire des communes de l'Allier,* Horvath, 1986.
Lagardette Jacques, *Le passé aux basses marches du Bourbonnais*, Éditions des cahiers du Bourbonnais, Moulins, 1965.
Le patrimoine des communes de l'Allier, Flohic éditions, 1999.
Oursel Raymond, *Glossaire des termes techniques*, Zodiaque, 1989.
Dix mille saints, dictionnaire hagiographique, Brepols, 1988.
Circuit des Eglises Ar-en-Ciel, Offices de tourisme de l'Allier, 2007.

OFFICE DE TOURISME
ENTR'ALLIER BESBRE ET LOIRE

SITES DE VARENNES-SUR-ALLIER & DOMPIERRE-SUR-BESBRE

Du 1er octobre au 30 avril
Lundi, mardi, mercredi et vendredi :10h-12h30 et 14h-17h
Jeudi et samedi : 9h-12h

Du 1er mai au 30 juin et du 1er au 30 septembre
Du lundi au vendredi : 9h30-12h30 et 14h30 -17h30
Samedi : 9h-13h

Du 1er juillet au 31 août
Du lundi au vendredi : 9h-12h30 et 14h-18h
Samedi, dimanche et jour férié : 9h-13h

SITE DU DONJON

Toute l'année
Lundi de 14h à 17h · Mardi de 9h à 12h et de 14h à 17h · Mercredi, jeudi, vendredi de 14h à 18h · Samedi de 9h à 12h.

De juin à août
Lundi de 14h à 18h · Mardi de 9h à 12h et de 14h à 18h · Mercredi et jeudi de 14h à 18h · Vendredi 9h à 12h et de 14h à18h · Samedi de 9h à 12h.

Offices de Tourisme de France

Entr'Allier Besbre et Loire
Communauté de Communes